

Le médecin de ville face à la personne avec retard mental

11 et 12 avril 2008, 1225 Chêne-Bourg

Vendredi 11 avril 2008 - 17h30-18h00 Zoothérapie

Bâtiment Ajuriaguerra, salle de spectacles

Les bienfaits de la zoothérapie dans le développement de la personne avec retard mental

Dre Rachel Lehotkay, Psychologue Zoothérapeute

Unité de Psychiatrie du Développement Mental (UPDM), HUG

Plan de la présentation

1. Introduction
 - a) Historique de la Zoothérapie
 - b) Zoothérapie : définitions & méthodes
 - c) Les effets de la zoothérapie
2. La zoothérapie auprès de la personne avec retard mental
 - a) Quel animal ?
 - b) Pour qui ?
 - c) Les objectifs en zoothérapie
 - d) Les attitudes à adopter
3. Conclusion

1. Introduction

a) Historique de la zoothérapie

16e siècle

- chien = remède à beaucoup de maladies recommandé aux Dames d'Angleterre
- fin 16e siècle : animal = instrument diabolique

17e et 18e siècles

- animal = thème didactique favori dans l'éducation des enfants (douceur et gentillesse chez les garçons)
- prendre soin d'un animal = fonction de socialisation et permet le développement des sentiments tendres et du sens des responsabilités

19e siècle

- différentes espèces d'animaux font partie intégrante du décor des institutions psychiatriques

20e siècle

- Début 20e siècle : les animaux sont éliminés de l'environnement des institutions de soins
- USA (1939-1945) : introduction d'animaux dans les hôpitaux des pilotes blessés de l'Air Force

James H. S. Bossard (1944)

The mental hygiene of owning a dog

Sigmund Freud (1959)

The interpretation of dreams

- Origines de la névrose = nature bestiale de l'Homme
- Animaux dans les rêves = mécanisme métaphorique qui déguise les pensées et sentiments inacceptables
- animal = catalyseur favorisant l'interaction sociale

Boris Levinson (1962)

The dog as a co-therapist

- introduit un animal dans sa pratique de pédopsychiatre
- reprend les idées de Freud
- solution de la névrose = restaurer une connexion saine avec son moi intérieur (nature animale inconsciente) en établissant une relation positive avec des animaux réels

Ensuite...

→ **1970** : quelques recherches - aucun résultat intéressant

1977 : Corson et Corson

- reconnaissent l'importance de la présence d'animaux auprès de patients schizophrènes enfermés sur eux-mêmes

1980 : Friedmann et ses collaborateurs

- Démontrent des effets bénéfiques au **niveau physiologique**

1984 : Beck et Katcher

- Mettent en évidence que : **THERAPIE ≠ AMELIORATION DE LA QUALITE DE VIE**

1990 → : plusieurs recherches démontrent des effets bénéfiques au **niveau psychologique**

b) Zoothérapie : définitions & méthodes

La zoothérapie englobe 2 disciplines principales :

1. Thérapie assistée par l'animal (TAA)

Définition

TAA = méthode d'intervention utilisée comme auxiliaire aux thérapies conventionnelles où l'animal joue un rôle d'intermédiaire entre le praticien et la personne ciblée
⇒ animal = adjoint thérapeutique

Exemples

- Psychothérapies
- Physiothérapies
- Thérapie du langage, ex : logopédie, aide à l'apprentissage de la lecture

2. Activité assistée par l'animal (AAA)

Définition

AAA = méthode préventive utilisant l'animal dans le but d'améliorer la qualité de vie de la personne ciblée en augmentant sa motivation à participer à des activités récréatives ou éducatives

Exemples

- Visite animalière, ex : rendre visite aux patients avec un animal
- Animation animalière, ex : prévention des morsures dans les écoles
- Ferme pédagogique, ex : apprendre dans un contexte animalier
- service animalier, ex : patient s'occupe d'un oiseau placé dans sa chambre

c) Les effets de la zoothérapie

1. Effet catalyseur social
2. Effet motivateur
3. Effet normalisant
4. Effet miroir (de déplacement)
5. Effet "décentralisateur"
6. Effet calmant
7. Effet "filtre"

2. La zoothérapie auprès de la personne avec retard mental

Pourquoi un animal ?

- L'animal est un être vivant dynamique
- Il s'agit d'un stimulus simple, facilement accessible dans le schème de référence de la personne
- Il ne demande pas de compétence particulière, pas d'effort ni de performance
- Il brise la routine et rend l'atmosphère joyeuse
- L'animal ne juge pas
- L'animal est un instrument d'intervention, il sert de prétexte

a) Quel animal ?

- Plusieurs espèces peuvent être utilisées dans le cadre des thérapies ou activités assistées par l'animal
- Pour la plupart des espèces utilisées, l'animal est soigneusement sélectionné et dans certains cas éduqué (ex : chien)
- Le choix de l'animal dépend :
 - de la population concernée
 - de l'objectif visé
 - du contexte dans lequel a lieu les interventions
 - des préférences et des compétences de l'intervenant
 - des préférences de la personne

Chien

- jeu ⇒ ↗ estime de soi
- dépense physique
- développement du sens des responsabilités
- bon comportement ⇒ récompense

Chat

- lecture de son inconfort
- partage dans le cas de thérapie de groupe
- effet anti-stress

Cheval

- peur et confiance en soi
- respect des règles
- respect de l'animal transposé aux personnes
- travail de l'équilibre pour personnes souffrant d'affections musculaires

Dauphin

- physiothérapie pour enfants avec paralysie cérébrale
- motivation pour faire divers exercices
- éveil de l'intérêt pour personnes autistes

Oiseaux

- pour ceux qui ont peur des mammifères
- éveil de l'intérêt pour personnes autistes
- physiothérapie pour personnes âgées

Lapin, Cochon d'Inde & Furet

- contrôle de soi
- respect de l'animal
- ex : nettoyer la cage ⇒ structurer une action pour les enfants hyperactifs

Souris, gerboises, chinchillas et autres petits mammifères

- sensations corporelles particulières
- envie de toucher pour les victimes d'abus sexuels ⇒ transposé ce plaisir aux contacts avec des personnes
- contrôle de la motricité fine
- contrôle de soi

b) Pour qui ?

Toutes personnes, présentant un retard mental qu'il soit léger, modéré, sévère ou profond peut profiter de séances de thérapie assistée par l'animal, sous certaines conditions

- Ces séances peuvent être proposées aux personnes qui :
 - 1) démontrent un intérêt pour l'animal
 - 2) n'ont pas peur de l'animal choisi
 - 3) n'ont pas d'allergies aux poils
 - 4) ne démontrent pas de comportements agressifs vis-à-vis des animaux

Ces séances peuvent être proposées en entretien individuel ou en groupe

c) Les objectifs principaux en zoothérapie

De manière générale, la zoothérapie est un cadre d'intervention dynamique et agréable où l'animal facilite le contact entre la personne et le thérapeute. Le but ultime d'une intervention consiste à permettre à la personne avec retard mental démontrant des troubles du comportement de développer un fonctionnement plus adéquat

Plus spécifiquement :

- Obtenir un meilleur niveau d'attention
- Avoir un objet transitionnel soutenant la thérapie
- Mobiliser les affects de manière médiatisée

Ceci permet de :

- Améliorer le contact avec le thérapeute
- Améliorer les aptitudes sociales
- Améliorer l'estime de soi

Mais aussi :

- Offrir une opportunité de faire de l'exercice agréablement
- Stimuler les sensations tactiles et corporelles
- Développer un sentiment d'utilité et un sens des responsabilités
- Favoriser l'autonomie
- Avec un retard mental léger, stimuler l'apprentissage
- Offrir un moyen d'exprimer son affection et en recevoir ⇒ sentiment d'acceptation inconditionnelle

d) Les attitudes à adopter :

- avec les personnes présentant un retard mental

- laisser la personne interagir avec l'animal
- motiver la personne à participer à l'activité, l'encourager à toucher, ressentir, communiquer son plaisir
- la responsabiliser pour la durée de la séance
- renforcer les bonnes performances
- poser un cadre très constant (routines)
- demander de répéter pour s'assurer de la compréhension et pour l'amener à communiquer
- valoriser et renforcer son estime de soi

- lorsqu'il y a d'autres troubles

Troubles envahissants du développement

- ne pas s'imposer, ne pas lui imposer l'activité
- laisser la personne interagir avec l'animal
- avoir des attentes réalistes
- développer la communication
- stimuler les sensations tactiles et corporelles

Schizophrénie et autres troubles psychotiques

- mettre l'accent sur l'animal en les encourageant à interagir avec
- détourner leur attention de leurs hallucinations, de leur délire
- les responsabiliser pour la durée de la séance

Troubles de l'humeur

- les écouter, les inciter à interagir
- les distraire, les détourner de leurs préoccupations
- les responsabiliser

Troubles anxieux

- les distraire de leurs inquiétudes, obsessions ou phobie en parlant de l'animal et en les impliquant dans des activités
- prendre l'animal comme modèle (ex. ils sont heureux même si tout n'est pas en ordre, super propre autour d'eux)

Troubles de la personnalité

- attirer leur attention sur l'animal, les encourager à interagir avec
- prendre l'animal comme modèle
- responsabiliser pour améliorer l'estime de soi (borderline, dépendants)
- renforcer les bons comportements (évitants)

3. Conclusion

Jusqu'à présent, les résultats démontrent que la présence de l'animal ...

- Est une source de motivation
- Développe la socialisation
- Augmente l'estime de soi
- Favorise l'autonomie
- Réduit l'anxiété et la dépression
- Permet une stimulation des fonctions cognitives et sensorielles
- Permet de renforcer les habiletés perceptivo-motrices
- Offre un contexte normalisant
- Permet d'exprimer son affection et de recevoir de l'affection
- Contribue à un sentiment d'acceptation inconditionnelle

**En guise de conclusion :
L'animal "humanise" la thérapie !**